

Note de Conjoncture du deuxième trimestre 2019

VUE D'ENSEMBLE

A O Û T 2 0 1 9

Le Fmi revoit à la baisse ses prévisions de croissance mondiale pour 2019

La croissance mondiale semble se diriger vers un nouveau repli imputable à certains obstacles, particulièrement, la guerre commerciale entre les puissances économiques et le Brexit. Dans ce contexte, le Fonds monétaire international (Fmi) a revu à la baisse ses attentes de progression du produit intérieur mondial à 3,2% en 2019, après des prévisions de 3,3% et 3,5%.

Sur le marché financier, les principales banques centrales des économies avancées semblent faire preuve de prudence dans un contexte de risques multiples. Ainsi, la Fed a baissé d'un quart de point ses taux d'intérêt alors que le BCE maintient le statu quo.

Sur le marché de change, l'euro s'est déprécié vis-à-vis du dollar (-6,7%), du yen (-5,6%) et de la livre sterling (-0,7%) sur les six premiers mois de 2019. La monnaie commune européenne est pénalisée par plusieurs facteurs, singulièrement, l'attitude accommodante adoptée par la BCE, les conflits commerciaux, les performances de l'économie américaine et le Brexit.

Au titre des prix à la consommation, l'inflation des pays membres de l'OCDE est ressortie à 2,3% au deuxième trimestre après 2,1% au trimestre précédent.

Sur le marché des matières premières, les cours des produits de base se sont raffermis au deuxième trimestre 2019, en rythme trimestriel, en liaison au renchérissement des cours des produits énergétiques et non énergétiques, respectivement, de 3,4% et 0,2%.

Au chapitre du pétrole, le cours du baril de Brent s'est renforcé de 8%, en rythme trimestriel, pour s'établir en moyenne à 68,3 dollars. Sur une base annuelle, le cours du Brent a reculé de 8,3% au deuxième trimestre 2019 et de 6,9% sur les six premiers mois.

Croissance de l'activité économique interne (hors agriculture et sylviculture) de 1,8% au deuxième trimestre 2019, en rythme trimestriel.

Au deuxième trimestre 2019, l'évolution de l'activité économique interne hors agriculture et sylviculture, mesurée par celle de l'Indice Général d'Activité (IGA), révèle une consolidation de 1,8% entre les deux premiers trimestres 2019. Sur une base annuelle, des croissances (hors agriculture et sylviculture) respectives de 5,2% et 5,7% sont enregistrées au deuxième trimestre 2019 et en cumul sur les six premiers mois de l'année.

A fin juin 2019, l'emploi salarié du secteur moderne a progressé de 0,2% par rapport à la fin du premier trimestre, en liaison avec l'accroissement de 0,5% des effectifs dans le secteur tertiaire. Le nombre de salariés du secondaire est, pour sa part, resté stable sur la période. Sur un an, l'emploi salarié du secteur moderne s'est renforcé de 9,2% dans le secteur moderne.

Au deuxième trimestre 2019, les prix à la consommation sont restés globalement stables en variation trimestrielle. Comparativement à la même période de 2018, ils ont progressé de 1,4%, tirés par les « produits alimentaires et boissons non alcoolisées » (+2,1%) et par l'enseignement (+2,3%). Pour sa part, l'inflation moyenne sur les six premiers mois de 2019 est ressortie à 1,0%.

Concernant la compétitivité-prix, l'économie sénégalaise a enregistré un gain de 0,9%, au deuxième trimestre 2019, en rythme trimestriel. Sur un an, la compétitivité de l'économie nationale s'est, également, améliorée de 3,5% au deuxième trimestre et 4,1% sur le premier semestre 2019.



La croissance du produit intérieur mondial devrait s'établir à 3,2% en 2019

Raffermissement trimestriel de 1,8% de l'activité économique interne (hors agriculture)

Stabilité des prix à la consommation, en rythme trimestriel

Gain de compétitivité-prix évalué à 0,9%, en variation trimestrielle

**Baisse des exportations
combinée à une
augmentation des
importations**

**Accroissement des
ressources –
Exécution
satisfaisante des
dépenses**

**Hausse des actifs
extérieurs nets et
renforcement de
l'encours du crédit
intérieur**

**Hausse de 5,7% des
transferts reçus sur le
semestre**

**L'assainissement reste
peu accessible aux
ménages**

Commerce extérieur : dégradation du déficit commercial

Au deuxième trimestre de 2019, le déficit commercial du Sénégal s'est dégradé de 124,1 milliards, en variation trimestrielle, pour s'établir à 418,4 milliards. Cette situation reflète une baisse des exportations (-77,8 milliards) conjuguée à l'augmentation des importations de biens (+52,5 milliards). En conséquence, le taux de couverture des importations par les exportations s'est replié de 12,1 points de pourcentage pour se situer à 53,3%.

Finances publiques : accroissement des ressources, exécution satisfaisante des dépenses

Au terme du deuxième trimestre 2019, l'exécution budgétaire est marquée par un accroissement soutenu des ressources et une exécution satisfaisante des dépenses publiques. En effet, les recettes et dons mobilisés sont ressortis à 1269,8 milliards, augmentant de 10,1%, en glissement annuel, alors que les dépenses se sont accrues de 19,4% pour atteindre 1738,8 milliards. En conséquence, le solde budgétaire (dons compris) est ressorti en déficit de 469,1 milliards à fin juin 2019 contre un déficit de 303,2 milliards, un an auparavant.

Situation monétaire : expansion de la masse monétaire

L'évolution de la situation monétaire, appréciée sur la base des estimations à fin juin 2019, fait ressortir une expansion trimestrielle (+224,4 milliards) de la masse monétaire, en variation trimestrielle. En contrepartie, une augmentation (+28,7 milliards) des actifs extérieurs nets et un renforcement (+312,4 milliards) de l'encours des créances intérieures sont notés.

Transferts rapides d'argent: progression des montants reçus

Les transferts rapides d'argent reçus par les établissements de crédit du Sénégal sont ressortis à 586,6 milliards sur les six premiers mois de 2019, en hausse de 5,7% par rapport à la même période de l'année précédente.

L'évolution trimestrielle des transferts reçus est marquée par une progression de 8% au deuxième trimestre 2019, dans un contexte marqué par la célébration de la fête de l'Aïd El Fitr.



Conjoncture sociale : faible accès des ménages à l'assainissement

Au plan social, l'enquête auprès des ménages a montré, au deuxième trimestre 2019, que la majeure partie des ménages de Dakar ont accès à l'eau potable (94,2%) et à l'électricité (96,1%). Toutefois, l'assainissement est resté peu accessible (26,9% des ménages). Par ailleurs, la majeure partie des familles enquêtées (85,8%) assurent trois repas par jour au deuxième trimestre 2019. En outre, 10,7% des ménages prennent seulement deux repas quotidiens. Au titre des chocs subis, les ménages enquêtés ont désigné les délestages et l'inflation, au deuxième trimestre 2019.

